

**Communiqué de presse
Zurich, 9 novembre 2017**

Le Kunsthaus Zürich présente «Acclamée et brocardée. La peinture française 1820 – 1880»

Du 10 novembre 2017 au 28 janvier 2018, le Kunsthaus Zürich présente en exclusivité et pour la première fois en Suisse un panorama de la peinture française tiraillée entre l'académisme, dont l'ère prend fin au cours du 19^e siècle, et une peinture obéissant davantage aux impulsions personnelles des peintres, qui s'émancipe peu à peu de ce canon. Romantisme, naturalisme, réalisme et impressionnisme se livrent alors une âpre concurrence pour gagner les faveurs du public. Les tendances dénigrées à cette époque sont aujourd'hui portées aux nues, et inversement.

À travers un peu plus de 100 tableaux, le Kunsthaus Zürich confronte différents courants de la peinture française du 19^e siècle, dans une mise en regard qui révèle de forts contrastes mais aussi des points communs. L'approche nuancée de cette période cruciale de l'histoire de l'art fait avancer la connaissance, en particulier dans l'espace germanophone où la réception de l'art français a été réductrice.

DES NÉO-CLASSIQUES INNOVANTS, DES AVANT-GARDISTES TRADITIONNELS
Romantisme, naturalisme, réalisme et impressionnisme – ce sont les concepts stylistiques toujours utilisés pour classer la peinture française du 19^e siècle. Certains artistes appartenant à ces différentes écoles, comme Géricault, Delacroix, Corot, Daumier, Millet, Courbet, Manet, Sisley, Monet et Renoir, quittent à cette époque la «voie officielle» de la peinture, le style académique et néo-classique. Mais en dépit de leur démarche révolutionnaire, certains d'entre eux présentent aussi des facettes traditionnelles. Extrêmement controversés de leur vivant, ils comptent aujourd'hui parmi les «pionniers de la modernité» auxquels le monde entier rend hommage.

Il en va tout autrement des artistes très en vogue à l'époque comme Meissonier, Cabanel, Gérôme et Bouguereau: Aujourd'hui, et en particulier dans l'espace germanophone, ils végètent dans l'oubli – injustement car ils sont essentiels pour comprendre les évolutions de l'art de l'époque. Bien que fidèles à la peinture traditionnelle, ces artistes étaient eux-mêmes éminemment novateurs.

LE SALON, CLÉ DE LA GLOIRE OU DE L'ÉCHEC

L'exposition se concentre sur les années 1820-1880: en 1822, Delacroix fait ses débuts au Salon, qui est alors la plateforme officielle d'exposition des artistes, et défie la manière néo-classique telle qu'un peintre comme Ingres peut

l'incarner. En 1880, l'ère du Salon organisé par les pouvoirs publics prend fin. Par la suite, les autres expositions, le marché de l'art et le public endossent le rôle de «faiseur de roi» qui était le sien. Si à l'aube du 20^e siècle, l'influence de la critique d'art pouvait encore rivaliser avec celle des acteurs évoqués ci-dessus, elle joue aujourd'hui un rôle bien moindre dans l'émergence et le déclin des artistes.

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN SUISSE

Pour la première fois en Suisse, l'exposition réunit une soixantaine d'artistes de différentes tendances de la peinture française en un panorama varié des genres picturaux de cette époque. Certaines œuvres, prêtées par le Musée du Louvre et le Musée d'Orsay, Paris, le Musée des Beaux-Arts de Rouen, le Museum of Fine Arts, Houston, le Art Institute de Chicago, le Metropolitan Museum of Art de New York et d'autres musées encore, sont exposées pour la première fois en Suisse.

Avec le soutien de Credit Suisse – Partenaire Kunsthaus Zürich et de la Fondation Hulda et Gustav Zumsteg.

MANIFESTATIONS ET PUBLICATION

Des visites guidées publiques seront organisées plusieurs jours par semaine en langue allemande: le mercredi et le jeudi à 18h, le vendredi à 15h et le dimanche à 11h. Des visites guidées publiques en français auront lieu le 18 novembre à 11h et le 9 décembre à 16h, et une visite en anglais le samedi 25 novembre à 16h.

Sur demande, des visites guidées privées (60 minutes) peuvent être organisées au tarif de CHF 190.– (allemand)/CHF 220.– (autres langues) en sus de l'entrée (tarif de groupe CHF 18.– à partir de 20 personnes).

Ces manifestations et d'autres sont publiées sur le site web de l'exposition.

Le catalogue de l'exposition (248 pages, 210 reproductions) comprend des textes d'Oskar Bätschmann, Sandra Gianfreda, Marianne Koos, Matthias Krüger, Monika Leonhardt et James H. Rubin. Il paraît aux éditions Hirmer (Munich) en langue allemande et anglaise. Outre une introduction détaillée et de courtes biographies des artistes, ce catalogue contient également des essais sur le système de l'art de l'époque, la peinture d'histoire, la réception de Chardin par les peintres de natures mortes, et la peinture de paysage. Il est en vente en librairie et à la boutique du Kunsthaus au prix de CHF 49.–.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, tél.: +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

Horaires: ven-dim/mar 10h–18h, mer/jeu 10h–20h. Jours fériés: 24/26 décembre, 31 décembre 2017, 1^{er} et 2 janvier 2018: 10h–18h.

Entrée pour l'exposition, audioguide d/e/f inclus: CHF 23.-/18.- tarif réduit et groupes.

Billet combiné avec accès à la collection: CHF 26.-/19.- tarif réduit et groupes.

Gratuit jusqu'à 16 ans et pour les adhérents de la Société zurichoise des beaux-arts.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthhaus-zuerich.

Zurich Tourisme: réservation de chambres d'hôtel et vente de billets. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, information@zuerich.com, www.zuerich.com.

INFORMATION POUR LES MÉDIAS

Ce communiqué ainsi que des reproductions sont téléchargeables sur le site www.kunsthhaus.ch, rubrique Information/Presse.

Contact: Kunsthaus Zürich, Presse et Communication

Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch

Tél. +41 (0)44 253 84 13